

# IL NE S'EST JAMAIS RIEN PASSÉ OU L'ÉCRITURE DU VIDE QUOTIDIEN

## UNE BELLE ÉDUCATION

FRANCE THÉORET

Les Éditions du Boréal,  
2006, 152 p.



Remarquable par le dénuement de sa prose, *Une belle éducation* est, contre toute première impression, un ouvrage complexe, recherché et subtil, qui relate la monotonie et le silence quotidiens d'une jeune fille particulièrement vive d'esprit. Lors de sa parution en 2006, certains critiques l'ont comparé d'un point de vue thématique à *Nous parlerons comme on écrit* (1982), publié près de 25 ans plus tôt, en insistant toutefois sur la différence notable de son style. D'autres l'ont également lu à la lumière de *Journal pour mémoire* (1993), se souvenant de certaines scènes qui s'y trouvaient déjà. *Une belle éducation* est aussi le premier livre de ce qu'il est possible de considérer comme une trilogie, en prolongeant le tissage des récits qui caractérise l'œuvre de Théoret. *Hôtel des quatre chemins* (2011), paru cinq ans plus tard, met en scène la même narratrice, mais se concentre sur sa vie à l'hôtel Saint-Colomban, où elle déménage avec sa famille vers le milieu du premier roman, tandis que *La zone grise* (2013) peut, pour sa part, être compris comme une sorte d'apostille à celui-ci, puisque l'autrice y reprend certaines scènes, qu'elle accompagne d'illustrations des sculptures de Claire Aubin.

En somme, le roman s'inscrit dans la continuité des écrits précédents de France Théoret et perpétue la manière dont celle-ci intègre dans son œuvre des éléments empruntés à sa propre vie : sans pathétisme ni apitoiement, avec lucidité et modestie. Car même si *Une belle éducation* est présenté comme un « roman », il s'agit, comme plusieurs autres écrits de l'autrice, d'un récit d'inspiration autobiographique dont le style peut rappeler, à certains égards, celui d'Annie Ernaux. Toutes deux issues d'un milieu populaire et ayant commencé à publier dans les années 1970, quoique dans des contextes culturels distincts, Ernaux et Théoret ont chacune adopté une écriture incisive et sans fioritures pour incarner un rapport particulier à leur propre vie, dans laquelle l'éducation est ardemment désirée et délibérément choisie.